

*Les subsides*

Quant à la motion présentée par un député du Nouveau parti démocratique, j'ai été choqué—oui, choqué—de la suffisance avec laquelle les députés de ce parti en ont parlé et pratiquement aveuglé par la lumière brillante de leurs auréoles, monsieur le Président. Les néo-démocrates veulent faire la morale à tout le monde: «Nous pouvons faire de ce pays une île isolée du reste de la planète car nous aurons creusé un fossé si profond et si large autour que le reste du monde n'importera plus et nous pourrions continuer de parler tout haut, d'envoyer notre message, d'exprimer nos visions utopiques et le reste du monde écouterait». Les députés néo-démocrates donnent une impression de naïveté et de simplicité déconcertante qui découle ou bien d'une perception du monde puérile et merveilleusement innocente, Dieu les bénisse, ou d'une tendance à simplifier insidieusement les questions complexes pour s'attirer des votes. Il s'agit de l'un ou de l'autre, soit d'un mode de pensée d'une beauté puérile, puissent-ils le conserver encore longtemps, soit d'un effort délibéré visant à accéder un jour ou l'autre au pouvoir en affirmant qu'ils possèdent la solution à tous les problèmes du monde, ce qu'ils expriment dans une motion à la Chambre. J'aurais tendance à croire que ma deuxième explication est la bonne.

Le fait est que tous les députés souhaitent que les essais des missiles de croisière prennent fin comme il se doit, en conformité des obligations créées par notre participation à l'OTAN et au NORAD et de celles que nous avons envers nos alliés occidentaux. Il n'est pas impossible si l'on s'élève au-dessus des idées préconçues véhiculées par le Nouveau parti démocratique au sujet des députés conservateurs ou libéraux, que dans un contexte favorable, même le parti conservateur juge un jour opportun de mettre fin aux essais des missiles de croisière si cela ne nous force pas à renier nos obligations. Cependant, la motion ravale le Canada au rang de quantité négligeable isolée sur quelque planète inconnue sans voisins, sans alliances, sans organismes et sans traités dont il aurait à tenir compte, ce qui est bien loin de la réalité. C'est pourquoi le parti libéral a proposé un très simple amendement à la motion à laquelle les députés du Nouveau parti démocratique affirment beaucoup tenir. C'est un amendement disant que les mesures de désarmement et notamment la cessation des essais du missile de croisière au Canada devraient se faire d'une façon qui respecte les obligations du Canada envers l'OTAN et d'autres partis.

Si les députés néo-démocrates étaient vraiment sincères, s'ils pensaient vraiment ce qu'ils disent, s'ils tenaient vraiment à essayer de convaincre un plus grand nombre de Canadiens d'essayer de saisir l'occasion de faire cesser les essais du missile de croisière au moment opportun, ils donneraient leur appui à l'amendement libéral proposé aujourd'hui, parce que celui-ci ne rend pas leur motion négative. Il demande tout simplement de mûrir et de reconnaître que nous ne sommes pas isolés du reste du monde. C'est un amendement qui demande de reconnaître que nous sommes des membres actifs de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord. C'est un amendement qui demande d'admettre que nous avons signé l'accord sur le Commandement de la Défense aérienne de l'Amérique du Nord et de reconnaître la nature, la réalité et l'histoire de la planète Terre, aussi imparfaite soit-elle, sur laquelle nous vivons. C'est tout. C'est un amendement qui

prouve que nous ne nous contentons plus de débattre le problème dans l'abstrait, mais que le débat a gagné maintenant la Chambre des communes, le monde réel. Voilà tout. Nous avons demandé aux néo-démocrates d'appuyer cet amendement. Oui, tous les députés tiennent à exprimer leur désir de voir édifier un monde plus sûr. Toutefois, nous ne devons pas nous en tenir à des paroles creuses et à des discours ronflants. Il nous faut poser des gestes utiles. Et pour cela, il nous faut tenir compte de nos obligations envers l'OTAN et envers nos voisins du Sud.

• (1630)

Il se produit ici beaucoup trop souvent quelque chose qui m'ennuie. Des libéraux et des conservateurs en sont coupables, mais ce sont surtout les néo-démocrates qui ont du mal à distinguer entre un désaccord quelconque à l'égard de la politique américaine et une aversion irrésistible et totale pour les États-Unis. Personne n'est plus prompt à protester que votre humble serviteur lorsqu'un tarif est imposé sur le poisson. Personne ne sait exposer plus vite son mécontentement et sa colère lorsque le gouvernement américain nous harcèle au sujet du bardeau de cèdre, du bois d'oeuvre et d'une foule d'autres produits. Toutefois, je sais faire la distinction entre ce que je pense de la politique américaine en matière de commerce ou en toute autre matière, quant à cela, et mes sentiments pour nos voisins du Sud. Trop peu de députés savent établir pareille distinction. Le député d'Essex—Windsor (M. Langdon) a dit ne pas être de ceux qui croient que les États-Unis seraient une espèce de géant endormi dirigé par un obscur Goldfinger. Je suis heureux de le lui entendre dire, car les membres de son caucus sont trop nombreux à avoir exprimé cette opinion.

La motion modifiée dont nous sommes saisis exprime la préoccupation de la Chambre à l'égard du rôle des missiles de croisière aéroportés et de leur déploiement en contravention du traité SALT. Dans la motion, la Chambre déclare craindre pour l'intégrité du traité sur les missiles anti-balistiques. Elle demande au gouvernement canadien d'adopter des mesures plus énergiques pour sauvegarder le traité SALT II et le traité ABM, et notamment de cesser les essais du missile de croisière, en nous conformant cependant aux obligations que nous confère notre appartenance à l'OTAN et les autres traités bilatéraux. Telle est la teneur de la motion modifiée. J'estime que tout député peut et doit l'appuyer. Je m'adresse non seulement à mes collègues du NPD, mais aux députés de la majorité conservatrice. Le Parlement exprime simplement le désir d'utiliser tous les moyens à sa disposition, dans le cadre de ses responsabilités et obligations, pour jouer un rôle et exercer une influence dans le monde. Les mots que nous avons ajoutés à la motion nous rappellent nos obligations et nous ramènent aux réalités. Le Canada n'est qu'un pion sur l'échiquier. Lorsque nous siégeons ici, entourés de magnifiques lustres, des spots de la télévision et des vitraux des fenêtres, nous avons tendance à croire qu'il s'agit du seul Parlement sur terre. Les peuples du monde entier sont attentifs à tout ce qui se dit au Parlement du Canada et seules nos paroles comptent. Il nous suffit de parler et des millions de gens nous applaudiront. Mais la réalité est tout autre. Les choses ne se passent pas ainsi sur notre planète.